

Alençon

VIDEO. À Alençon, le collège Balzac fait revivre la Rome antique

OUEST-FRANCE.FR | jeudi 29 mars 2018

460 mots



Au total, 200 élèves se sont réunis au collège Balzac. - Crédit Amélie Fontaine

Jeudi 29 mars, plus de 200 élèves du lycée Alain, à Alençon, ont réalisé une expérience inédite : vivre une journée à la romaine. Une autre manière d'apprendre l'Histoire en s'amusant.

« Avé, César ! Ceux qui vont combattre te saluent ! » Face à Kylian, les élèves de 6e du collège Balzac, à Alençon, ne rigolent pas. Ils brandissent leurs épées et boucliers comme de vrais gladiateurs. Au total, plus de 200 élèves habillés de casques romains, toges et couronnes de lauriers dorés se tiennent assis en cercle, comme dans les colisées antiques. Les regards sont captivés par le spectacle.

Depuis le début de la matinée, ce jeudi 29 mars, cinq classes de 6e du collège, quatre classes d'enseignement adapté (SEGPA, ULIS, Providence, ITEP) et les CM1 de l'école de Damigny se succèdent pour présenter des petites saynètes de théâtre, exposés et réalisations artistiques conçus en classe sur le fameux thème du jour. Avec les mosaïques et autres dessins de poteries affichés aux murs, le gymnase de l'établissement a fière allure.

Montrer l'histoire autrement

À l'origine de ce projet inédit, deux professeurs : Valérie Nicol, professeur d'histoire-géographie ; et Stéphanie Desbois, professeur en classe Sections d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa). « L'idée du projet, c'était de travailler ensemble et de mettre en valeur les élèves de de classes d'enseignement adapté. Du point de vue pédagogique, nous souhaitons faire découvrir la civilisation romaine au travers du vécu et des émotions, montrer l'histoire autrement et permettre de mémoriser plus facilement les choses », présentent les deux enseignantes.

Après un déjeuner à la romaine, les enfants s'essayaient aux combats de gladiateurs. Avec des professionnels, cette fois-ci : le groupe Acta, tout droit venu d'une capitale provinciale de la Rome antique, la ville d'Arles. « On essaie d'apporter de l'information pour casser les idées reçues sur les gladiateurs, véhiculées à partir du Moyen-Âge et amplifiées au XIXe siècle. Par exemple, le pouce en l'air ou en bas n'a jamais voulu dire « vie ou mort » lors des combats », développe Dimitri Zaphirato, animateur de l'atelier.

Les apprentis combattant des arènes testent les différentes techniques avec un atelier « école des gladiateurs ». Les noms de postures sont en latin, bien sûr ! Un spectacle de gladiateurs conclut la journée en beauté. À voir les sourires et les yeux qui pétillent, l'initiative a fait carton plein.

Amélie FONTAINE.